

HOMÉLIE DE L'ASCENSION 2024.

On emploie beaucoup dans le langage courant le mot « mission » : on parle de mission d'enquête, de mission impossible, et également, à l'approche des élections européennes du 9 juin, et en ce moment chez nous en cette période de révision de la loi sur la fin de vie : de mission parlementaire et dans notre Eglise on parle aujourd'hui de transformation missionnaire !

Car c'est bien un envoi en mission qui nous es rapporté dans cet Évangile où Jésus Ressuscité se rend présent au milieu des apôtres, et leur donne ses dernières consignes avant de les envoyer annoncer la Bonne Nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre. Il leur promet la présence d'un défenseur face aux obstacles qu'ils auront à rencontrer dans leur mission. Et ensuite il disparaît à leurs yeux.

Ceci marque une rupture radicale dans le mode de transmission de la Foi qui s'annonce. Les apôtres sont appelés à annoncer la bonne nouvelle en paroles et en actes, de manière inédite avec pour seule assurance, la promesse du don de la force de l'Esprit - Saint que nous révèle le texte de la première lecture des actes.

Le temps de la vie terrestre de Jésus est terminé. Les dernières illusions d'un Dieu qui agirait par la force et la violence sont anéanties et reconnues désormais comme définitivement vaines et illusives. Nous entrons dans le temps de la mission. Les apôtres sont envoyés pour annoncer la Bonne Nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre. Avant de les envoyer, Jésus veut montrer à ses disciples que par leurs seules forces, ils ne peuvent rien faire parce qu'ils ne sont pas Dieu. Cette mission, les apôtres ne se la donnent pas mais ils sont envoyés. Et c'est nous aujourd'hui les apôtres que Dieu envoie en mission.

Il est donc temps pour nous de nous mettre en route, de prendre confiance en nous, en nos capacités d'annoncer le Christ Ressuscité, guidés en cela par l'Esprit – Saint qui nous est promis jusqu'à la fin des temps.

Alors soyons à l'écoute de la mission : un appel à aimer, à aller vers les autres, à valoriser les petites choses. Un appel à écouter une personne qui crie sa souffrance et son désespoir. Un appel à accueillir et accompagner. un appel à accepter un service sur notre paroisse, à se former aussi pour approfondir la Parole pour soi – même d'abord et pour les autres. Un appel à écouter celui qui ne semble pas en mesure de m'apporter quelque chose dans ma vie parce qu'il est malade, handicapé, asocial.

Un appel aussi à s'engager dans le monde pour la solidarité. Et pour nous tous, un appel à accueillir la nouveauté en cette période angoissante que nous vivons. Un appel à planter la Paix là où il paraît impossible qu'elle puisse pousser.

La naissance de l'initiative : café sourire la semaine prochaine à Roche est davantage qu'un signe : une réalité qui appelle d'autres initiatives à venir d'écoute et de partages.

Dans 15 jours, du 22 au 26 mai prochain, notre évêque vient sur notre paroisse pour la visite pastorale. Non pas en mission d'inspection de notre paroisse mais qui est à prendre comme une chance pour un nouvel élan missionnaire.

Nous avons aujourd'hui l'assurance que le Christ est sans cesse présent auprès des Hommes : même si, à la suite de l'Ascension, Il n'est plus là physiquement, Il l'est dans les sacrements - dans l'eucharistie en particulier (montrer l'autel) qui nous invite à raviver sans cesse la flamme de l'espérance de notre vie. L'eucharistie est là pour nous rappeler que le Christ qui est mort pour nous et Ressuscité pour nous, l'est pour que tous les hommes aient la vie et l'aient en abondance. Il l'est également auprès de ceux qui prient, seuls ou à plusieurs : « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux », avait-Il dit un jour aux apôtres. Finalement, l'achèvement de sa vie terrestre permet sa présence auprès de tous les Hommes, de tous temps et de tous lieux. Ce n'est qu'en Eglise que nous pouvons accueillir la mission que Dieu nous donne à chacun d'entre nous et c'est en Eglise qu'il nous demande de la poursuivre pour être témoins de sa résurrection dans nos vies, dans nos familles, dans nos lieux de travail, dans nos villes et villages, dans notre monde.

Alors ne restons pas là à regarder vers le ciel. Celui qui nous fait passer d'une Foi d'enfant à une Foi adulte aujourd'hui nous invite à marcher vers Pentecôte avec l'assurance de la présence de l'Esprit du Ressuscité dans toute notre vie.

Thierry Reynaud

.